

PAUL DE CHOMEDEY, SIEUR DE MAISONNEUVE

(1612-1676)

Valeur : 0,50 F + 0,10 F

Couleurs : noir, bleu clair,
bleu foncé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BEQUET

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 19 février 1972 à NEUVILLE-SUR-VANNE (Aube);

générale, le 21 février 1972.

Chomedey de Maisonneuve est une des figures les plus attachantes de cette « épopée mystique », écrite par les Français au Nouveau Monde, depuis que les fondements de la jeune nation canadienne eurent été jetés par Jacques Cartier et Samuel Champlain.

La conscience de remplir une mission spirituelle en travaillant à la conquête pacifique des Indiens poussa Champlain à s'entourer de volontaires de grande qualité morale.

Aussi fit-il appel aux ordres religieux, Récollets, Jésuites, Sulpiciens, Ursulines, et à des laïcs groupés, à partir de 1640, dans la Société Notre-Dame.

En vue de fonder un solide point d'appui pour la pacification et le peuplement du pays, cette institution acquit la propriété d'une île du Saint-Laurent, et appela à la tête de l'entreprise Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve.

Ce jeune gentilhomme champenois était né en 1612 au pays d'Othe, à Neuville-sur-Vanne, dont le blason est reproduit ici. Après avoir commencé très tôt une carrière militaire, ce noble caractère répondit avec enthousiasme, car il aspirait à aller en pays lointain servir son Dieu et sa Patrie.

Au printemps 1641, deux navires appareillent de La Rochelle, emportant notamment Maisonneuve, et une femme d'une trempe exceptionnelle, Jeanne Mance, infirmière et économiste du groupe, qui sera la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Durant le cours de la traversée, à la Chandeleur de 1642, une cérémonie à

Notre-Dame de Paris avait donné à la cité à naître le nom de Ville-Marie.

La fondation sur le terrain eut lieu quelque trois mois après, sur la colline de Mont-Royal; ce n'était qu'un réduit modeste, protégé par de gros pieux contre les incursions des Iroquois, et sommé d'une croix de bois que Maisonneuve avait montée sur ses épaules.

Le souvenir de ces émouvantes origines est perpétué par le monumental Calvaire métallique, illuminé chaque soir sur la hauteur dominant la seconde ville de langue française du monde, tout de suite après Paris...

Au cours d'un de ses retours en France pour réunir de nouveaux volontaires, Maisonneuve ramena, avec la centaine d'hommes qu'on appela « la grande recrue de 1653 », la première institutrice de Montréal, sœur Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la congrégation Notre-Dame du Canada.

Tous les colons n'étaient pas de même qualité, et l'entente fut difficile entre l'idéalisme du pionnier et le réalisme d'hommes d'affaires et de négociants. Après des années de lutte, Maisonneuve s'affronta avec le gouverneur et dut rentrer en France en 1665.

A Paris, ses 25 années de services désintéressés et souvent héroïques ne rencontrèrent que l'indifférence générale et la disgrâce royale. Discrétion et dignité entourèrent une retraite effacée, dans une fondation pieuse de la paroisse Saint-Étienne du Mont, où, comme le rappelle une plaque récente apposée par des Français et des Canadiens fidèles, « mourut en 1676, Paul de Chomedey, seigneur de Maisonneuve, fondateur de Montréal ».

